

PROGRAMME des concerts 2010

Purcell, Didon et Enée, Version concert intégrale

14 Mars Crest pour l'AMOTEC Temple

20 Mars Boulc Pour le comité des fêtes

21 Mars Théâtre Les Aires, Die. En partenariat avec la ville de Die

Trajectoires polyphoniques du XII^e au XX^e siècle

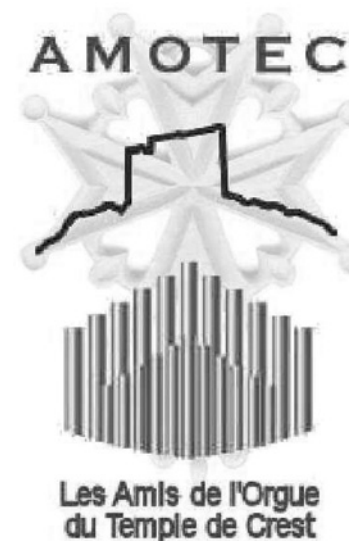
Mendelssohn, psaumes - Verdi, Pater Noster – Thompson – Alleluia – Purcell, Remember not Lord - Tchaïkovski, Salve Maria - Rossini, Salve O vergine Maria. Chœur a cappella et accompagnement piano - Jean-Marc Bouillet au piano.

4 Juillet Pour les Amis de L'abbaye de Valcroissant

1^{er} Août Abbaye de Léoncel

8 Août Pour l'A.P.O.S.S. Festival de musique sacrée, église de Crest

3 octobre Eglise de Valréas



CONCERT



OPÉRA BAROQUE

DIDON ET ENÉE

HENRY PURCELL

Version concert intégrale

*D*irection

*M*onique *C*ieren

Crest Temple

dimanche **14 mars** 2010 à 17h

Henry Purcell 1649-1695

COMME son père et comme son oncle, Henry Purcell est attaché à la chapelle royale. Formé et éduqué dans le sérail raffiné de Westminster, où résident le couple royal et où se réunit la cour, il devient homme de son temps et satisfait les goûts de l'heure et ce, dans tous les domaines : le domaine profane voir même trivial dans les *catches* et dans les canons à 3 et 4 voix chantés dans les tavernes ; le domaine sacré (il eut à composer de nombreux hymnes et odes pour les princes et les grands de son temps) ; le domaine lyrique, et c'est pour le théâtre que le compositeur donna sa vraie mesure. Purcell se dévoile par son goût pour la vie bien qu'il fût toujours fasciné par et inspiré par la mort (écoutez le lamento de la tendre et suicidaire Didon). Henry Purcell vit dans une période de transition et est un compositeur de transition. Tout d'abord, sa courte vie (il ne vécut que 36 ans), est marquée par une transition politique, économique et sociale. La tyrannie puritaine de Cromwell tombe et le roi Charles, en exil en France à la cour de Louis XIV, revient sur son trône en acceptant le nouveau pacte institutionnel d'une monarchie constitutionnelle. Le roi rapporte avec lui le goût du théâtre et le faste des fêtes de la cour de France. Purcell répondra à ces demandes tout en créant une écriture musicale personnelle, faite pour la mise en musique poétique de la langue anglaise. *Dido and Aeneas* est la seule œuvre de Purcell réellement considérée comme un opéra baroque, les autres (*The Fairy Queen*, *King Arthur*, etc.) étant plutôt des semi-opéras ou des *masks* destinés à être joués au théâtre de par la présence de récitatifs. La forme de *Didon et Énée* l'apparente au *Vénus et Adonis* de John Blow, dont Purcell fut l'élève.

Ensemble instrumental

Isabelle Laureys, 1^{er} violon : Elle a fait toutes ses études musicales à Valence et s'est perfectionnée au CNR de Grenoble. Depuis 1989 elle est professeur de violon au CDR de Privas. Actuellement elle fait un travail de perfectionnement au violon baroque avec Véronique Méjean et elle participe à de nombreux projets auprès de différents orchestres, dont l'orchestre Zarlino et l'orchestre Sonare. Elle dirige également un chœur d'enfants à l'EM de Privas et deux chorales à Valence. Eclectique dans sa pratique de la musique, elle joue aussi dans le groupe de rock celtique Cartempion.

Christophe Tseng, violoncelle : Violoncelliste au jeu très intérieur, Christophe TSENG fait ses études à Paris sous la direction de Yvan Chiffolleau. Il entre à l'orchestre national de Taiwan où il travaille pendant 15 ans et a la chance de jouer avec les plus grands interprètes du monde tels que Rostropovitch, Placido Domingo, Yo-yo MA ... etc. Entre autre, il a fondé le quatuor « Métropolitain » ce qui lui a permis de se perfectionner dans le domaine de la musique de chambre. Depuis son arrivée en France en 2003 il est invité régulièrement au festival de « Château du Cingle », Christophe TSENG est actuellement professeur de violoncelle à l'école de musique de Montélimar et Annonay ainsi qu'à Saint-Péray et Pays de Roussillon.

Jérôme Wachter, 2^e violon : Jérôme Wachter réalise ses études musicales aux Conservatoires de Tarbes puis de Versailles avant d'intégrer le Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon : 1^{er} prix de violon (Dnesm), puis se perfectionne auprès des membres de l'ensemble Domus à la Guildhall School of Music de Londres. Tourné vers le répertoire pour Violon seul, duos trios en formations instrumentales diverses, il touche à tous les univers musicaux : Symphonique, Opéra, Théâtre musical ("les traiteaux de maître pierre"), accompagnement de danse et collabore avec l'Opéra de Lyon, les Solistes de Lyon, plus récemment Enoris ainsi que les festivals Sonates d'automne Saou chante Mozart Evian Les nuits romantiques ... Il mène également une activité pédagogique, au sein notamment des Conservatoires à Rayonnement Régional de Grenoble et d'Avignon.

Carole Sauvage, basse : C'est en 1996 que Carole SAUVAGE commence la contrebasse à l'Ecole Nationale de Musique de Boulogne-sur-mer où elle intègre vite l'ensemble de musique de chambre, l'orchestre symphonique et l'ensemble de jazz. En 2003 elle obtient une médaille d'argent en Formation Musicale et en Musique de Chambre au Conservatoire National de Région de Douai, joue dans l'Orchestre de Douai sous la direction de Stéphane Cardon, accompagne depuis plusieurs années différents artistes de la chanson au piano son premier instrument et à la contrebasse, et rencontre un rockeur qu'elle accompagne pendant deux ans sur les routes de France. C'est dans la Drôme qu'elle pose ses valises: elle intègre au piano Rhodes le groupe Neom qui jouera le 20 mars au Artrock Festival de Würzburg en Allemagne.

Françoise Honoré, alto : Etude du violon au Conservatoire d'Arras (Pas de Calais) de l'école primaire et pratique jusque l'âge de 20 ans. Participation en tant que choriste dans divers groupes arrageois. Reprise de l'étude du violon en janvier 2008 et apprentissage de l'alto en septembre 2008 à l'Ecole de Musique de Die. Intervention dans différents ensembles diois en qualité d'amateur.

Monique Cieren, clavecin

Guy Liéval, percussion

Pierre-Louis Gauthier, présentateur

Chœur Die Cantat

Sopranos : Eliette Bonichon, Gabriella Gaal, Monique Gaillard, Christiane Grignet, Renée Guillaume, Françoise Heitz, Josette Lioux, Sophie Morel, Ghislaine Ribard

Altos : Danièle Bailleux, Françoise Bouvarel, Marie-Florine Bruneau, Nelly Chaix, Marie-Luce Dap, Monique Gauthier, Joselyne Georget, Alice Grépat, Martine Légaut, Thérèse Quéré, Sophie Wallon.

Ténors : Serge Bonichon, Jean-Pierre Galle, François Giolito, Michel Leclerc.

Basses : Xavier Caseneuve, André Chemel, Jean Cieren, Sjoerd Wartena.

Solistes

Zoé Galmiche, Didon : Soprane, est née en 1989 à Paris. Très jeune elle participe à des spectacles musicaux. Dioise depuis le CP, elle commence le chant à quinze ans avec Catherine Bernardini. Parisienne depuis 2007, elle mène en parallèle ses études d'ostéopathie et de musique avec les chanteurs : Kyungyi kang et Sung-Eon Yun. Elle a interprété le rôle de Didon en août dernier avec Die Cantat.

Vincent Lefort, Enée : Baryton, dirige l'ensemble vocal Barnave depuis une vingtaine d'années, formé par Hélène GUY. Aujourd'hui, il y chante, baryton ou contre-ténor, en trio, quatuor ou petit chœur. Aldo BELLUCCI lui a enseigné le chant. A présent, il apprend le violoncelle avec Flora KAPITANY. Il retrouve H.PURCELL avec plaisir, ayant monté "The Fairy Queen", il y a 15 ans.

Sylvie Hembise, Belinda : Soprane, participe depuis sa création à l'ensemble vocal Barnave, qui propose des répertoires très variés (Monteverdi, Janequin, Bach, Brahms...et même du jazz!). Elle a pris des cours de chant avec Aldo BELLUCCI qui lui a fait découvrir l'opéra. Elle continue à travailler la voix avec Eliette ROCHE au sein d'Appoggiature (chœur de femmes) et avec Monique CIEREN à l'occasion de "Didon et Enée".

Josée Galmiche, seconde femme et sorcière : Josée Galmiche, soprane, chante avec l'Ensemble vocal Barnave (Vincent Lefort, 1994-2001), Cantorbe (Eliette Roche, 1998-2003), Une à Une (Catherine Bernardini, 2002-2009), Appoggiature (Eliette Roche, 2004-), Die Cantat (2006-).

Judith Caillier, magicienne : Alto, prend des cours de chant pendant plusieurs années, à l'école de musique de Monthéry sous Laurya Lamy, et à Grâne avec Marthe Van den Brink. En 1995, dans l'Essonne, elle s'intéresse à la direction chorale et en arrivant à Die, elle prend la direction de L'Echo du Claps à Luc en Diois, chorale qu'elle a dirigé pendant dix ans. Elle anime la chorale paroissiale du Crestois depuis trois ans. Actuellement, elle fait partie de trois chœurs, Die Cantat à Die, Appoggiature à Grâne, et la Chorale des Planètes à Créteil.

Acte I Scène 1 : Le Palais de Didon

BELINDA, la confidente de la reine Didon, l'exhorte à retrouver le sourire dans l'aria «*Shake the cloud from off your brow*». En effet, cette dernière est accablée car elle aime en secret Énée, prince de Troie dont la ville a été anéantie et qui a trouvé refuge à la cour de Didon. Didon ne peut avouer son tourment sous crainte de décevoir son peuple (aria «*Ab Belinda I am prest with torment*»). Belinda suggère alors à Didon d'épouser Énée, ce dernier n'étant pas insensible à ses charmes, d'autant plus qu'une telle alliance assurerait la prospérité et la paix pour l'empire. Les courtisans reprennent en chœur les propos de Belinda, et Didon, comblée, accepte la proposition d'Énée et succombe à l'amour.

- 1 - Ouverture instrumentale
- 2 - Scène & chœur : " Shake the cloud from off your brow " (Belinda, chœur)
- 3 - Air: "Ah Belinda, I am prest with torment" (Didon)
- 4 - Récit: " Grief increases by concealing " (Belinda, Didon)
- 5 - Choeur : " When monarchs unite"
- 6 - Récit: " Whence could so much virtue spring? (Didon, Belinda)
- 7 - Duo & chœur: " Fear no danger to ensue" (Belinda, une femme, chœur)
- 8 - Récit:" See your royal guest appears (Belinda, Enée, Didon)
- 9 - Choeur: "Cupid only throws the dart"
- 10 - Récit: "If not for mine, for Empire's sake" (Enée)
- 11 - Air: " Pursue the conquest, love" (Belinda)
- 12 - Choeur: " To the hills and the vales"
- 13 - Danse triomphale

Acte II Scène 1 : La Grotte de la Magicienne

LA MAGICIENNE, reine des sorcières, lance un appel à ses sujets, êtres malfaisants, afin d'élaborer un plan pour faire tomber Didon. Elle décide de faire passer un de ses sujets pour [Mercure](#), l'envoyé des Dieux, afin qu'Énée quitte Didon pour aller accomplir sa destinée, bâtir une nouvelle cité en Italie. Les sorcières se réjouissent de ce plan machiavélique dans le duo «*But 'ere we this perform*».

- 14 - Prélude des sorcières : " Wayward sisters... " (La Magicienne, 1ère sorcière)
 15 - Chœur des sorcières : " Harm's our delight and mischief "
 16 - Récit : " The Queen of Carthage, whom we hate " (La Magicienne)
 17 - Choeur: " Ho ho ho!"
 18 - Récit: " Ruin'd ere the set of sun?" (La Magicienne, les deux sorcières)
 19 - Choeur: " Ho ho ho!"
 20 - Duo: " But, ere we this perform" (Les deux sorcières)
 21 - Chœur : " In our deep vaulted cell "
 22 - Danse des Furies

Scène 2 : La forêt

D IDON, Énée et leur cour se promènent et vantent les beautés de la nature environnante jusqu'au moment où un orage éclate, créé par les maléfiques sorcières. Tous se dépêchent de rentrer au château. Énée, resté seul, voit apparaître le leurre de la Magicienne qui le presse de quitter Carthage. Il est alors tiraillé entre son amour pour Didon et l'ordre divin.

- 23 - Ritournelle
 24 - Air et choeur: " Thanks, to these lonesome vales " (Belinda, Choeur)
 25 - Air: "Oft she visits this lov'd mountain (Une femme)
 26 - Récit: "Behold, upon my bended spear" (Enée, Didon)
 27 - Air et choeur: " Haste, haste to town" (Belinda, choeur)
 28 - Récit: " Stay, Prince! And hear great Jove's command" (un Esprit, Enée)

Acte III Scène 1 : Le port de Carthage

L ES marins préparent le départ («Come away fellow sailors !»).

- 29 - Prélude. " Come away, fellow sailors "(1^{er} marin, chœur)
 30 - Danse des marins
 31 - Récit et duo: " See the flags..."(La Magicienne, les deux sorcières)
 32 - Air : " Our next motion must be storm " (La Magicienne)
 33 - Choeur: "Destruction's our delight"
 34 - Danse des sorcières

Scène 2 : Le Palais de Didon

É née annonce à Didon qu'il doit la quitter par devoir. Elle le rejette, il décide alors de braver la colère des dieux pour rester avec elle. Outrée qu'il ait songé à la quitter, elle le repousse à nouveau et lui ordonne de s'en aller. Une fois Énée parti, elle se donne la mort dans le poignant lamento «When I am laid», où elle demande à Belinda de se souvenir d'elle mais d'oublier son destin.

- 35 - Récit : " Your counsel, all is urg'd in vain (Didon, Belinda, Enée)
 36 - Choeur : " Great minds against themselves conspire"
 37 - Récit: "Thy hand, Belinda" (Didon)
 38 - Air: " When I am laid in earth"
 39 - Choeur:" With drooping wings, ye Cupids come"

Monique Cieren

P RIX de chant du conservatoire de Lille, Monique Cieren a ensuite travaillé le chant avec Marie-Claire Cottin. Elle a obtenu le 1er prix de clavecin dans la classe d'Huguette Dreyfus et a étudié avec Tom Koopmann à Amsterdam. Elle a été l'élève de Philippe Caillard et de Pierre Cao pour la direction de chœur. Comme claveciniste et organiste, Monique Cieren a participé à de nombreux concerts (Royaumont, Argenteuil, Paris), sous la direction de Michel Piquemal. En tant que soprano lyrique, elle a donné des concerts à Bordeaux et Saratov (Russie). Professeur de chant choral et de clavecin à l'école de musique de Carrières-sur-Seine, elle a aussi été organiste à l'église de Cergy-Village et claveciniste de l'Ensemble instrumental Bernard Fonteny. Chef de chœur, elle a dirigé le chœur de Cergy-Boucle-d'Oise, avec l'Ensemble instrumental du Vexin, ainsi que le chœur du conservatoire de Carrières-sur-Seine et celui du conservatoire de Poissy. Résidant en Diois depuis juin 2008, Monique Cieren dirige le chœur Die Cantat, dont elle est aussi la directrice artistique, et offre diverses formations pour les choristes. Elle crée également l'Ensemble instrumental Die Cantat, avec des musiciens de Valence, Privas, Freiburg (Al.), Paris et Romans, professionnels ou en voie de professionnalisation.